

minière et les forces hydrauliques; de cet exposé il faut retenir surtout deux choses: d'abord, qu'en sus de réserves de minerai déjà constatées, et les découvertes dont la pleine valeur reste encore à déterminer par l'exploitation, la superficie qui s'offre à l'exploration compte trois millions de milles carrés, soit 80 p. 100 de la superficie totale du Canada, ensuite, il faut noter l'importance de nos forces hydrauliques qui, selon les données actuelles, suffisent à produire environ 43 millions de chevaux d'énergie; les installations existantes n'en produisent que dans la proportion d'un peu plus de 11 p. 100.

Le Canada a déjà pris rang parmi les premiers pays du globe en ce qui concerne les ressources minières: notre production qui était de 64 millions de dollars en 1900, a été évaluée à 245 millions en 1927 et à 260 millions en 1928. Nous possédons 90 p. 100 du nickel du globe, 76 p. 100 de l'asbeste et 55 p. 100 du cobalt; le Canada occupe le troisième rang pour la production de l'or et de l'argent. Malgré cela, le pays offre 80 p. 100 de sa surface aux explorations minières et nous avons à peine effleuré ces immenses ressources. Pour une large part, nos sources d'énergie hydraulique sont très accessibles aux exploitants de nos richesses minières; tout le monde sait le précieux concours qu'elles leur apportent dans les régions septentrionales de l'Ontario où la houille fait défaut.

L'avenir industriel du Canada est assuré, grâce à ses sources immenses d'énergie à prix modique et à ses richesses minières presque inépuisables, vu que les métaux ont acquis une importance primordiale dans l'âge où nous vivons. Le Canada marche de l'avant; rien ne doit l'arrêter. Dans une causerie faite devant la chambre de commerce de Montréal dernièrement, sir William Clark faisait cette observation intéressante:

En 1914 les matières brutes constituaient 63 p. 100 des exportations du Canada; en 1927 cette proportion était tombée à 46 p. 100.

Et il ajoutait:

Tout pays désireux de concurrencer le commerce et l'industrie de l'univers doit s'assurer tout d'abord la production à bon compte. La condition essentielle est sans doute celle de la force motrice à bon marché: à vrai dire, partout où le courant électrique est distribué à prix modique il est profitable d'établir des usines, même si les matières premières doivent être importées de l'étranger.

Et plus loin:

Le Canada ne cessera pas d'être un grand pays agricole; mais il va devenir en même temps un grand pays manufacturier.

A jeter un coup d'œil sur tout ce que nous avons accompli jusqu'ici, et à peser les pré-

diction des spécialistes, on a la conviction que le Canada est destiné à jouir d'une prospérité de plus en plus grande. Cette année nous verra plus actifs que jamais auparavant: il nous faut plus de travaux publics, plus d'élevateurs, plus de magasins, plus d'appartements bourgeois, d'autres voies ferrées, etc. En 1929, nous sèmerons plus de grain, nous ferons une pêche plus abondante, nous exploiterons plus que jamais nos sources hydrauliques, nous augmenterons notre production forestière, nous exporterons et nous importerons plus de marchandises; le Canada comblera ses marchés intérieurs et captera de plus en plus les marchés étrangers.

Mais ce n'est pas seulement à cause de ses terres fertiles, des richesses de ses plaines, de ses mines et de ses forêts que la situation du Canada est enviable. Chaque année les visiteurs, de plus en plus nombreux, affluent chez nous, attirés par l'aspect pittoresque de nos montagnes, de nos cours d'eau, de nos lacs. Toutes nos provinces attirent les touristes. On compte que les touristes laisseront 300 millions de dollars au pays en 1928. Avec les années, il accourra chez nous un nombre de plus en plus grand de visiteurs pour admirer nos belles campagnes, nos grandes forêts et nos hautes montagnes. Qui a oublié les paroles du premier ministre actuel de la Colombie-Anglaise,—que tous nous félicitons du grand honneur que sa province lui a fait,—lorsqu'il nous a affirmé que sa province, sise sur les bords du Pacifique, est d'une superficie égale à vingt-cinq fois celle de la Suisse et que ces régions abondent en sites pittoresques ne le cédant en beauté à nul endroit du globe?

Il est d'autres aspects de notre vie nationale qui n'ont rien de matériel, qui ne peuvent pas être évalués au prix de l'or. Le Canada construit sans cesse de nouvelles églises pour les besoins spirituels de sa population qui s'étend de plus en plus. Le Canada accroît et perfectionne constamment les services de l'enseignement. Les recherches d'un ordre scientifique ne cessent de nous apporter des découvertes remarquables et d'améliorer la condition sociale de notre population. Les inventions aussi ajoutent chaque jour au bien-être et au bonheur de nos citoyens. Laissez-moi répéter encore une fois les paroles du premier ministre: "Le Canada est le pays le plus heureux de la terre".

J'ai donc le plaisir et l'honneur de proposer qu'une adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur général pour le remercier de son gracieux discours.